

# Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: <http://www.tandfonline.com/loi/tabg17>

## Les anciens botanistes et la flore de Fontainebleau

Eugène Fournier

**To cite this article:** Eugène Fournier (1881) Les anciens botanistes et la flore de Fontainebleau, Bulletin de la Société Botanique de France, 28:10, XXXII-XXXVI, DOI: [10.1080/00378941.1881.10835831](https://doi.org/10.1080/00378941.1881.10835831)

**To link to this article:** <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1881.10835831>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

Full Terms & Conditions of access and use can be found at  
<http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17>

**BOLETUS GRANULATUS** L. = [Fungus porosus, que M. de Tournefort a fait portraire, pl. 328 des *Élém. de Bot.* et qu'il appelle Fungi lutei, perniciosi sub pinu habitantes J. B. — Dans le jardin des Pins, au delà du Mail, vers la fin d'Aoust 1707.]

**BOLETUS VERSIPELLIS** Fr. = [Fungus porosus magnus, crassus, tuberculis minimis exasperatus, colore pomi aurantii exsiccati V. — Forest de Fontainebleau, vers la mi-Aoust.]

**POLYPORUS FOMENTARIUS** Fr. = [Agaricus pedis equini facie I. R. H. — Sur le tronc des arbres à Fontainebleau.]

**SCLERODERMA VULGARE** Fr. var. *minus*. = [Lycoperdon Cepæ facie V. — Fin Aoust, dans la forest.]

**SCLERODERMA VULGARE** Fr. = [Lycoperdon nostras, e flavo virescens, squamis fuscis distinctum V. — En Aoust et Septembre, à Fontainebleau.]

**LYCOPERDON SACCATUM** Fr. = [Lycoperdon medium, cortice lacero I. R. H. — Peut-être celui que j'ai observé à Fontainebleau, fin Aoust et Septembre.]

**LYCOPERDON CÆLATUM** Fr. = [Lycoperdon piriforme, verrucosum V. — Vers la fin d'Aoust, à Fontainebleau.]

**LYCOPERDON GEMMATUM** Fr. var. *perlatum* = [Lycoperdon niveum, sphaericum, superficie in areolas adamantis instar dissectas distributâ I. R. H. — En Aoust et au commencement de Septembre, à Fontainebleau.]

**LYCOPERDON GEMMATUM** Fr. var. *echinatum*. = *Lycoperdon vulgare* I. R. H. — (Cette plante se trouve à Fontainebleau). — [En Septembre, sur les friches, à Fontainebleau.]

Après avoir présenté cette communication, M. Eug. Fournier continue en ces termes :

Il est un autre point de vue auquel on pourrait envisager cette histoire. On pourrait se demander à quelle époque les botanistes qui nous ont précédés ont eu connaissance de la végétation de Fontainebleau, et comment cette connaissance s'est introduite dans les grands ouvrages de botanique. La question, qui est neuve, et qui ne paraît pas présenter grande importance, en acquiert par les développements qu'elle nécessite. Dans ce sujet, le point de départ est la publication de l'*Histoire des plantes des environs de Paris*, faite par Tournefort en 1698, et où, comme vous venez de l'entendre, se trouvent un grand nombre de plantes de Fontainebleau, pas toutes cependant, car il y manque, entre autres, le *Sorbus* ou *Aria latifolia*, l'un des arbres les plus spéciaux et les plus remarquables de la forêt, dont il sera plusieurs fois parlé dans le cours de nos réunions. Cornuti, dont l'*Enchiridion* est de 1635, a bien signalé deux plantes à Fontainebleau, le *Gentiana Cruciata* et le *Spiranthes autumnalis*, qui sont loin d'être des espèces spéciales de la localité, et, comme le dit M. Germain de Saint-Pierre, il est probable qu'il n'avait pas exploré lui-même cette région. Nous avons une confirmation de cette supposition. On possède, daté de 1659, quarante ans avant Tournefort, un catalogue dressé par

Jonequet, qui fut démonstrateur de botanique au Jardin royal des plantes médicinales. Ce catalogue est intitulé : « DIONYSII JONCQUET *medici parisiensis Hortus, sive Index onomasticus plantarum quas excolebat Parisiis annis 1658 et 1659.* Parisiis, apud Franciscum Clouzier, in area Palatii, MDCLIX. » Eh bien, dans ce catalogue, il se trouve nombre de plantes de Montpellier, et pas une plante de Fontainebleau. La présence des premières tient à l'existence d'un jardin botanique à Montpellier. Ainsi, pour la famille des Cistinées, nous trouvons dans le catalogue de Jonequet les *Cistus albidus*, *hirsutus* et *salvifolius*, mais non pas les *Helianthemum guttatum*, *pulverulentum* et *umbellatum*, qui abondent à Fontainebleau. Il est probable qu'à cette époque les botanistes parisiens ne venaient pas jusqu'à Fontainebleau. Mais d'autres y venaient.

En feuilletant les herborisations de Tournefort, et particulièrement la 6<sup>e</sup>, on voit que, pour plusieurs des plantes de Fontainebleau, il cite les phrases diagnostiques du botaniste anglais Morison. L'existence de Morison a été aventureuse. Compromis dans sa jeunesse dans les troubles politiques qui se terminèrent par l'assassinat juridique du roi Charles I<sup>er</sup>, et dévoué à la cause des Stuarts, Morison dut s'enfuir en France, où il prit le grade de docteur en médecine en 1648, à l'université d'Angers. Déjà passionné pour la botanique, il fut bientôt au nombre des savants que le Mécène de l'époque, le prince Gaston d'Orléans, s'adjoignit pour l'entretien de son célèbre jardin de Blois, et dont les principaux sont avec lui Abel Brunyer, Laugier et N. Marchant. C'est Abel Brunyer qui est désigné comme l'auteur de l'ouvrage anonyme intitulé *Hortus regius Blesensis*, ouvrage aujourd'hui fort rare, qui manque à la bibliothèque du Muséum et que j'ai vu acheter à un prix très élevé, à la vente d'Alphonse Maille, par notre confrère M. Ém. Martin, de Romorantin. Lorsque Morison, grâce à la restauration des Stuarts, fut retourné dans son pays et comblé de dignités universitaires, l'un de ses soins fut de publier une seconde édition du catalogue de Brunyer, sous le nom d'*Hortus regius Blesensis auctus* (1), qui forme la première partie de ses *Prælia botanica* (Londres, 1669). Or dans cet ouvrage, comme dans l'*Historia universalis plantarum*, il se trouve de nombreux documents sur les plantes de Fontainebleau. On est donc autorisé à penser que dans les voyages qui s'exécutaient en France par les ordres et aux frais de Gaston d'Orléans, pour l'entretien et l'accroissement du jardin de Blois, le pays dont Fontainebleau est le centre fut activement parcouru. On le croit d'autant plus, qu'il existe un document ancien où se trouvent sur ce point des renseignements explicites. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des Jussieu. Il est inti-

(1) Pritzel donne à ce sujet, dans sa première édition du *Thesaurus*, une indication erronée.

tulé: *Index plantarum jussuet largitione Celsitudinis suæ regie Gastonis Francie in Gallia hucusque collectarum, anno 1651*. In-4°. A l'avant-dernière page se trouve un article intitulé : « *Enumeratio quarumdam stirpium collectarum et nondum antea compertarum in sylva regia Fontainebleau, a decimo quarto Septembris die ad decimum nonum ejusdem mensis, anno 1653*. » Et à la dernière page: « *Enumeratio quarumdam stirpium de novo repertarum in sylva regia Fontainebleau, 1654*. » Ce document mentionne la découverte à Fontainebleau des espèces suivantes : *Sorbus latifolia*, *Allium flavum*, *Lychnis Viscaria*, *Iris fœtidissima*, *Helianthemum umbellatum*, *H. Fumana*, *Genista pilosa*, *Asperula tinctoria*, *Gentiana ciliata*, non encore retrouvé à Fontainebleau, etc. Il a été analysé dans le *Guide du botaniste* par M. Germain de Saint-Pierre, qui l'attribue avec doute à Vespasien Robin. Cette attribution est fort contestable. Puisqu'il est daté de 1653 et 1654, et qu'il renferme des plantes restées inconnues à Jonquet et à Tournefort, il ne peut pas être l'œuvre d'un botaniste de notre Jardin des plantes. D'ailleurs M. Decaisne, dans le *Catalogue de la bibliothèque scientifique de MM. de Jussieu*, dressé pour la vente qui eut lieu en 1857, trois ans après la mort d'Adrien de Jussieu, a reproduit sur ce manuscrit, n° 3966 du Catalogue, une note très importante, écrite de la main d'Adrien de Jussieu, et qui porte : « *Manuscrit in-4° de 175 pages, relié aux armes de Gaston d'Orléans, et qui paraît être l'ouvrage d'un de ses botanistes, peut-être de Brunyer ou de Morison, car ce n'est pas l'écriture de Laugier ni de N. Marchant (1)*. » Ces témoignages nous autorisent à conclure que c'est par les botanistes du jardin de Blois que furent connues d'abord les plantes de Fontainebleau.

Mais par quelle voie, après les travaux de Morison, de Tournefort et de Vaillant, la connaissance des plantes de Fontainebleau s'est-elle introduite dans les ouvrages généraux de botanique ? Pour le comprendre, il faudrait lire la correspondance de Linné avec Antoine et Bernard de Jussieu, correspondance publiée en anglais et d'une manière partielle par Sir J. E. Smith, acquéreur des collections de Linné, et en latin avec le texte original et des notes importantes par le dernier des Jussieu. Ce fut un an avant sa mort qu'A. de Jussieu envoya à M. Asa Gray les matériaux de sa publication, qui parut en 1864 dans les *Acta Academiæ artium et scientiarum americanarum*, par les soins de M. Asa Gray et après la mort d'A. de Jussieu. J'ai le plaisir de mettre sous les yeux de la Société un exemplaire du tirage à part, fort rare, de cette publication, exemplaire qui m'a été remis par M. Ramond, notre trésorier si dévoué,

(1) Nous ne savons pas en quelles mains est allé ce précieux manuscrit après la vente de la bibliothèque des Jussieu.

gendre d'Adrien de Jussieu, qui, ne pouvant, à son grand regret, assister à cette séance, y a pris part de loin en m'adressant une lettre, relative aux rapports d'Antoine et de Bernard de Jussieu avec Linné, dont j'aurai le plaisir de vous lire les passages les plus importants.

« ..... Antoine de Jussieu, m'écrit M. Ramond, le moins connu, mais le vrai fondateur de la gloire de la famille, joignait à ses travaux scientifiques une pratique médicale très étendue. Il avait une grande aisance dont son frère Richard profitait, que celui-ci transmet plus tard à Antoine-Laurent, et qui, donnant à l'un et à l'autre l'indépendance, leur permit de se consacrer entièrement à l'étude.

» Linné, jeune alors et tout à fait sans fortune, vint à Paris au mois de mai 1738, adressé aux Jussieu par Adrien van Royen. Il fut accueilli par les deux frères avec empressement, par Bernard surtout, qui lui consacra tout son temps. Linné prit part à toutes les herborisations de son ami, et c'est dans l'une de ces herborisations (à Montmorency, je crois) que ne pouvant reconnaître une plante dont on ne lui présentait qu'un tronçon, il adressa l'élève à Bernard en lui disant : « *Aut Deus, aut Jussieus* (1). »

» ..... L'amitié de ces deux illustres savants ne se démentit jamais. Et lorsque, en 1762, Linné fut nommé associé étranger de l'Académie des sciences, quelque convaincu qu'il dût être de ses droits à cet honneur si envié, ce fut à Bernard de Jussieu qu'il voulut le devoir : « *Cum hunc tibi me totum debere plane convictus sum* (2). »

Ce qu'il y a de plus intéressant à retenir ici, c'est que la tradition des herborisations de Fontainebleau s'étant maintenue après Tournefort, par des botanistes tels que S. Vaillant, Danty d'Isnard, Lasserre, les deux frères de Jussieu et d'autres sans doute, aujourd'hui inconnus, Bernard de Jussieu n'eut rien de plus pressé que de conduire Linné à Fontainebleau. L'illustre botaniste suédois vint ici même, le fait est attesté par une des lettres de lui que j'elis en ce moment, et dans laquelle, écrivant à un an de date, de Stockholm le 9 juin 1739 (page 188), à B. de Jussieu, il dit en terminant, à diverses personnes et notamment à Lasserre : « *Botanico pharmaceutico per sylvam Fontis Bellilacui comiti.* » Lasserre et Linné durent forcément passer plusieurs jours à Fontainebleau. Cela résulte d'un autre document que m'a communiqué M. Ramond et que je mets sous vos yeux. C'est l'*Almanach royal* pour l'année bissextile MDCCXLVIII, contenant l'énumération des messagers, coches et carrosses (*sic*), avec le jour de leur départ. On y lit page 404 : « Fontainebleau, pas-

(1) Voyez l'article consacré à Bernard de Jussieu dans la *Biographie universelle* de Michaux.

(2) Lettre du 1<sup>er</sup> mars 1763, p. 230 du tirage à part cité plus haut.

sant par Essonne : le Carosse est Quay des Célestins ; il part le jeudi, à quatre heures précises du matin, et arrive le même jour, et repart de Fontainebleau pour Paris le mardi, à la même heure. » Linné et ses compagnons durent donc herboriser plusieurs jours à Fontainebleau, et nous pouvons dire que plusieurs de nos herborisations se feront dans des localités foulées par ces maîtres illustres.

M. Feuilleau bois offre à la Société, au nom de M. Lucand, le premier fascicule des *Champignons de France* peints par ce botaniste, et il donne sur cette publication quelques détails qu'on trouvera à la suite des rapports, page xcix.

---

## SEANCE DU 26 JUIN 1881.

PRÉSIDENCE DE M. F. MULLER.

La Société se réunit à huit heures et demie du soir dans la salle des élections à Fontainebleau.

M. le Dr Edm. Bonnet, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 21 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une nouvelle présentation.

M. Croizette Desnoyers, sous-inspecteur des Forêts à Fontainebleau, fait à la Société la communication suivante :

### EFFETS DE L'HIVER 1879-1880 SUR LA VÉGÉTATION LIGNEUSE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU, par M. L. CROIZETTE DESNOYERS.

Très désireux de répondre à la gracieuse invitation du Bureau de la Société botanique de France, nous avons réuni à la hâte les notes suivantes relatives aux effets produits par le rigoureux hiver de l'année 1879-1880 sur la forêt de Fontainebleau.

Avec une extrême bienveillance, on a bien voulu juger digne d'être communiqué à la session extraordinaire, qui est tenue cette année à Fontainebleau, le récit de quelques faits destinés seulement, dans notre pensée, à servir de base à de nouvelles observations.